



# Les alliances inconscientes dans le lien du couple

Une rubrique bimestrielle pour comprendre les concepts utilisés en psychiatrie... de la pratique vers la théorie et de la théorie vers la pratique. Un double mouvement.

**LUDMILLA CHOSTAKOFF**

Psychologue clinicienne, CH Montperrin, Aix-en-Provence

Madame et Monsieur D. consultent pour des violences verbales et physiques de la part des deux partenaires. Mme D. trouve son mari « *autoritaire et dominateur* », M. D. dit ne pas être entendu dans sa parole et se sentir « *transparent* ». À sa manière, chacun se plaint d'un manque de considération et du sentiment d'être envahi par l'autre. Ils sont d'accord pour dire que rien ne va plus entre eux mais n'envisagent pas de se séparer. Ils entament une thérapie conjugale.

## LA RELATION DE COUPLE

Le lien de couple, plus que tout autre, est basé sur un socle inconscient construit d'attentes et d'alliances diverses. Les alliances permettent d'accomplir des désirs que les sujets ne pourraient pas réaliser seuls. Elles mobilisent cependant de nombreuses défenses, car elles exigent l'effacement partiel des limites du moi de chaque sujet.

Tout accord amoureux recèle une part fondée sur le narcissisme et son illusoire complétude et une autre basée sur la reconnaissance de l'altérité. Selon A. Eiguer (1984), dans la relation de couple coexistent les liens narcissique et libidinal, de manière symétrique ou complémentaire. Il identifie ainsi différents types de liens en fonction de la prédominance de l'un ou de l'autre. Pour faire couple, nous dit R. Kaës (2009), apparaît la nécessité de zones d'indifférenciation et d'espaces communs, mais aussi « *d'objets partagés, qui sont à la fois ni absolument à l'un ni absolument à l'autre, et qui sont cependant à l'un et à l'autre* ». Lorsque la reconnaissance de l'altérité est menacée, les conflits, les manifestations de violence surviennent

pour tenter d'échapper à la peur d'être phagocyté par l'autre et/ou par le couple.

## LES ALLIANCES INCONSCIENTES

Pour René Kaës (2009), le lien intersubjectif se structure grâce à des alliances, totalement ou partiellement inconscientes. Elles sont définies comme ayant une double polarité : l'espace interne (l'intrapsychique), qui inclut ce qui est refoulé, dénié ou rejeté pour le sujet lui-même, et l'espace du lien, de la relation (l'inter- et le transsubjectif). Agissant à la fois dans un axe synchronique (entre les membres) et diachronique (entre les générations), ces alliances sont organisées dans « *un intérêt commun et un engagement mutuel* ». Dans le lien à l'autre et plus largement aux groupes, ces alliances inconscientes ont une fonction de défense contre l'émergence d'angoisses archaïques. Kaës précise que « *le groupe doit offrir à ses membres les organisations défensives communes sur lesquelles ils adossent leurs propres mécanismes individuels de défense* ». Ces alliances participent ainsi à la constitution et au maintien du lien entre les membres et avec l'ensemble.

Cependant, certaines qualités d'alliance génèrent de la souffrance, empêchent le lien à l'autre, le rendent aliénant, conflictuel, violent, pervers. Des mouvements de violences, de rivalité, de haine, de destructivité sont soit refoulés soit déniés, rejetés et passés sous silence. Ils deviennent ainsi le négatif qui fonde tout lien à l'autre, « *le négatif sous-jacent à toute rencontre et le négatif produit par toute rencontre* », précise G. Gimenez (2010). C'est le concept de pacte dénégatif (R. Kaës, 1985).

Les alliances inconscientes peuvent donc être structurantes ou défensives. Elles se

construisent en premier lieu dans les liens familiaux, puis se jouent ensuite dans la relation conjugale et permettent (ou donnent l'illusion) de faire couple sans en connaître les enjeux inconscients.

## LA THÉRAPIE DE COUPLE

Les thérapeutes doivent être attentifs au mode de lien dans lequel le couple est inscrit, en partant du principe que chacun en est co-acteur, mais à son insu, dans ce qu'il nous donne à voir de la relation.

Les alliances inconscientes ont une fonction structurante lorsqu'elles sont dynamiques et qu'elles rendent possible une conflictualité. Chez les couples en souffrance, les conflits restent ouverts, bruyants, ou sont enkystés, non dépassés. Ces alliances n'ont plus, alors, qu'une fonction défensive, aliénante, et souvent destructrice.

Chez M. et Mme D., le rôle de chacun semble être inflexible, rigidifié dans une relation dominant/dominé : tous deux sont liés par cette forme d'alliance pathogène sans possibilité d'en sortir. Mme ne supporte plus les manifestations d'autorité de son mari : elle se ferme. Se sentant déconsidéré, M. D. se fige dans une posture autoritaire. La violence peut alors être pensée comme une tentative ultime d'échapper à cette boucle infernale. Cette alliance qui fait souffrance vient aussi signifier l'impossible travail de désillusion, nécessaire à toute rencontre amoureuse.

R. Kaës rappelle que le lien amoureux est un travail psychique constant, qui oblige « *l'expérience de l'illusion et de la désillusion, qui s'effectuent à travers les crises, les séparations et les nouvelles liaisons, au fil de l'âge et de l'expérience* ». La thérapie de couple a pour but de dénouer/renouer ces alliances inconscientes, parfois au prix d'une séparation.

## BIBLIOGRAPHIE

- Eiguer, A. 1984, « Pour une psychanalyse du lien d'alliance, le lien d'alliance, la psychanalyse et la thérapie de couple », in *La thérapie psychanalytique de couple*, Paris, Dunod, 1-83.
- Gimenez G. « À propos de... René Kaës, Les alliances inconscientes », in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, notes de lectures, èrés, 2010/1, n° 54, 217 à 222.
- Kaës. R. *Les théories psychanalytiques du groupe*, Paris, PUF, 1985, Que sais-je ?
- Kaës R., *Les alliances inconscientes*, Paris, Dunod, 2009.